



Mathdoc

Édition scientifique : un panorama des modèles de publication et des défis en 2025

Evelyne Miot
Mathdoc, CNRS

Journée d'accueil en mathématiques
10 décembre 2025

Plan

- 1 L'édition en libre accès
- 2 Des modèles "vertueux" pour l'édition en maths
- 3 Menaces sur l'édition scientifique
- 4 Que faire ?

Plan

- 1 L'édition en libre accès
- 2 Des modèles "vertueux" pour l'édition en maths
- 3 Menaces sur l'édition scientifique
- 4 Que faire ?

Un article, des versions : quelques notations

- **Prépublication - preprint** : toute version d'un article qui n'a pas été soumise pour publication dans une revue ou qui a été soumise et n'a pas encore été relue par des pairs mandatés par la revue, ou qui est en cours de relecture par des pairs, ou encore qui a été rejetée par une revue après soumission.
- **Manuscrit auteur accepté (MAA) - postprint** : version finale de l'article comportant les révisions intégrées suite au processus d'évaluation par un comité de lecture.
- **Version éditeur - version of record** : version finale de l'article qui a été mise en page par l'éditeur dans la maquette de la revue et publiée. C'est la version définitive, "celle qui fait foi" traditionnellement.

Les voies du libre accès dans l'édition scientifique : des définitions

- **Voie verte (green OA)** : dépôt de l'article (version prépublication ou manuscrit auteur accepté) par l'auteur/trice dans une archive ouverte publique : HAL, ArXiv.
- **Libre accès doré (gold OA)** : l'article est publié nativement en accès ouvert dans une revue.
- **Accès ouvert doré avec APC (gold open access with APC)** : l'auteur/trice ou son institution paie des frais de production (APC) pour publier.
- **Libre accès diamant** : pas de frais ni pour les auteurs ni pour les lecteurs. La publication est gérée et contrôlée par la communauté scientifique. Les auteurs conservent leurs droits.
- **Accès ouvert clandestin (dark OA)** : SciHub.

Les voies du libre accès dans l'édition scientifique : des définitions

- **Voie verte (green OA)** : dépôt de l'article (version prépublication ou manuscrit auteur accepté) par l'auteur/trice dans une archive ouverte publique : HAL, ArXiv.
- **Libre accès doré (gold OA)** : l'article est publié nativement en accès ouvert dans une revue.
- **Accès ouvert doré avec APC (gold open access with APC)** : l'auteur/trice ou son institution paie des frais de production (APC) pour publier.
- **Libre accès diamant** : pas de frais ni pour les auteurs ni pour les lecteurs. La publication est gérée et contrôlée par la communauté scientifique. Les auteurs conservent leurs droits.
- **Accès ouvert clandestin (dark OA)** : SciHub.

D'autres définitions

- **Barrière mobile/période d'embargo** : période de temps au-delà de laquelle un éditeur permet la consultation gratuite des articles.
- **Accord transformant** ou **accord global de lecture et de publication** : entre un éditeur et (un consortium de) bibliothèques (ou institutions) d'un pays, couplant des dépenses d'APC et d'abonnement pour les chercheurs de l'établissement.
- **Revue hybride** : revue accessible sous abonnement, mais l'auteur peut choisir d'y publier ses travaux en accès ouvert contre paiement d'APC. Les principaux "gros" éditeurs y ont recours.

Trois principaux modèles économiques

Produire un article scientifique "traditionnel" a un coût (gestion du processus d'expertise, mise en page, fabrication numérique ou papier, hébergement, diffusion...)

Par ex : en moyenne 720 €/article au centre Mersenne.

Pour financer ce coût les principaux modèles sont :

- **Modèle lecteur-payeur** : article disponible sur abonnement, éventuellement mis à disposition de tous à l'issue d'une période d'embargo.
- **Modèle auteur-payeur** : article disponible pour tous moyennant le paiement d'APC de la part de l'auteur ou de son institution. Et des modèles **mixtes** permis par les accords transformants et par les revues hybrides.
- **Modèle sponsor-payeur** : article disponible gratuitement sans APC, financement par les institutions publiques, consortia, subventions...

Trois principaux modèles économiques

Produire un article scientifique "traditionnel" a un coût (gestion du processus d'expertise, mise en page, fabrication numérique ou papier, hébergement, diffusion...)

Par ex : en moyenne 720 €/article au centre Mersenne.

Pour financer ce coût les principaux modèles sont :

- **Modèle lecteur-payeur** : article disponible sur abonnement, éventuellement mis à disposition de tous à l'issue d'une période d'embargo.
- **Modèle auteur-payeur** : article disponible pour tous moyennant le paiement d'APC de la part de l'auteur ou de son institution. Et des modèles **mixtes** permis par les accords transformants et par les revues hybrides.
- **Modèle sponsor-payeur** : article disponible gratuitement sans APC, financement par les institutions publiques, consortia, subventions...

L'édition scientifique, une manne financière

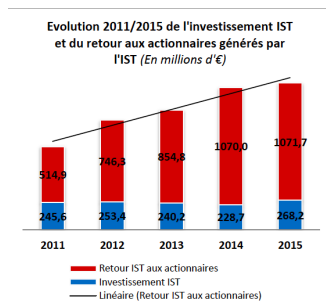
- En 2024, les 4 premiers éditeurs scientifiques mondiaux (Elsevier, Springer-Nature, Wiley, Taylor & Francis) réalisent un revenu cumulé de 7,1 milliards d'euros. Leurs **taux de marge** ont toujours dépassé les **30 %** ces 5 dernières années et celui d'Elsevier toujours 37%.

*Source : The Drain of Scientific Publishing (2025),
<https://arxiv.org/abs/2511.04820>*

- À titre de comparaison, la marge de Google est de 30 %, celle de Renault est de 7,6%, celle de Sanofi de 12,5 % en 2024.
- On ne retrouve pas cette rentabilité chez les plus petits éditeurs et les sociétés savantes pour lesquels le taux de marge dépasse rarement 15 %.

Des taux de marge étourdissants

Entre 2011 et 2015, la distribution de profit aux actionnaires pour les 5 éditeurs cotés en bourse **a plus que doublé**.



Source : *EPRIST - Intelligence IST - 2016*

Évolution des dépenses consacrées aux publications scientifiques en France

- **Coût des APC** pour les institutions françaises en 2020 : 30,1M€. Ce coût total a triplé entre 2013 et 2020.
- **Coût des abonnements** : 87,5M€ en 2020. En augmentation depuis 20 ans (augmentation moyenne de 1,76 % depuis 2014).
- 25% des articles publiés par un auteur/trice français ont été payés par APC en 2020.
- Le total des deux factures, abonnements et APC, est en augmentation.

Source : Étude "Retrospective and prospective study of the evolution of APC costs and electronic subscriptions for French institutions" commanditée par le MESR (2022)

Prospectives sur les dépenses consacrées aux publications scientifiques en France

- Si **la tendance actuelle se poursuit**
 - Coût total des APC : 50,6 M€ en 2030
 - Coût total des abonnements : 97,5M€ en 2030.
- Si **l'accès ouvert avec APC s'accélère**
Coût total des APC : 68,7 M€ en 2030
- **Plafond théorique** : 90% des articles publiés par un auteur français seraient soumis à des APC et les 10% restant en diamant : 168,7 M€ en 2030

Source : Étude "Retrospective and prospective study of the evolution of APC costs and electronic subscriptions for French institutions" commanditée par le MESR (2022)

The highest growth rate is due to Springer Nature, Wiley and MDPI

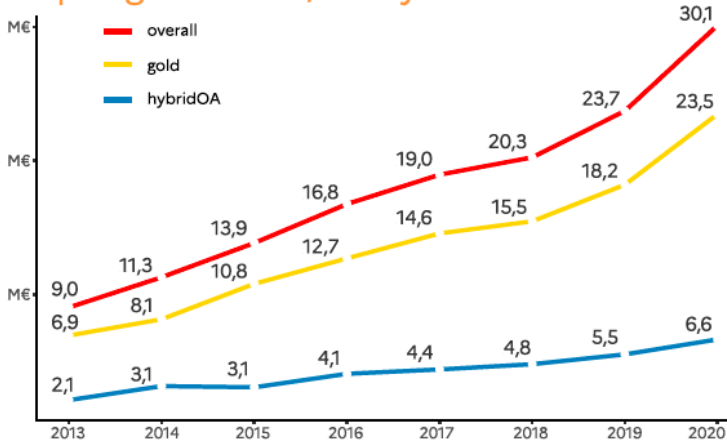
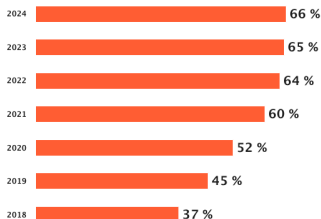


Figure: Évolution du coût des APC payés pour les auteurs affiliés en France

Un état des lieux

66% des articles publiés par les chercheurs français en 2024 sont en OA.

Taux d'accès ouvert des publications scientifiques françaises, avec un DOI Crossref, parues durant l'année précédente par année d'observation



Baromètre français de la Science Ouverte - CC-BY MESR



Progression
(tous domaines)
2018-2024

+28.0 points

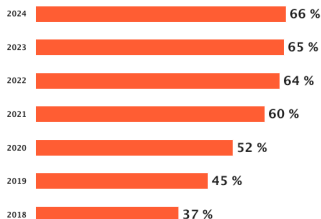
Source : *Baromètre français de la Science Ouverte*

Ça ne précise pas a priori quelle est la voie d'ouverture de ces publications.

Un état des lieux

66% des articles publiés par les chercheurs français en 2024 sont en OA.

Taux d'accès ouvert des publications scientifiques françaises, avec un DOI Crossref, parues durant l'année précédente par année d'observation



Baromètre français de la Science Ouverte - CC-BY MESR



Progression
(tous domaines)
2018-2024

+28.0 points

Source : *Baromètre français de la Science Ouverte*

Ça ne précise pas a priori quelle est la voie d'ouverture de ces publications.

Historique du libre accès

- **Années 90** : création de la plateforme de dépôt de preprint arXiv, explosion des coûts d'abonnement.
- **2001** : *Budapest Open Access Initiative* : déclaration de principe et de stratégie sur le libre accès aux recherches scientifiques. Préconise l'autoarchivage institutionnel des publications par les chercheurs ainsi que la création de nouvelles revues en accès libre.
- **2010** : premiers accords transformants
- **2012** *The Cost of Knowledge* : boycott d'Elsevier
- **2016** *la Loi pour une République Numérique* autorise le dépôt en archive ouverte du manuscrit auteur accepté dans un délai maximum de 6 mois (en STM) ou 12 mois (SHS) après publication

Historique du libre accès 2/2

- **2017** : Appel de Jussieu pour la science ouverte et la bibliodiversité. "*La communauté scientifique doit reprendre le contrôle du système éditorial*"
- **2018** : non renouvellement de l'accord national avec Springer. Lancement du centre Mersenne
- **2018** : premier *Plan national pour la science ouverte*, création d'un Fonds national.
- **2018** : lancement du *Plan S* par la *CoalitionS*, initiative européenne d'organismes de financements comprenant l'ANR : obligation de publication immédiate en accès ouvert pour les publications issues d'appels à projets à partir de 2021 (APC autorisés mais revues hybrides à éviter).
- **2021** : deuxième *Plan national pour la science ouverte*. Soutien officiel du modèle diamant, de la bibliodiversité
- **Depuis 2023** : des voix s'élèvent contre les accords transformants (Universités de Lorraine, Clermont-Auvergne)

Positionnement institutionnel : libre accès et non paiement d'APC

- **Conseil Scientifique de l'Insmi (2016)** *"Recommande aux chercheurs et enseignants-chercheurs des sciences mathématiques, lors de la publication de leurs articles, de ne pas choisir les options qui imposent un paiement pour que les articles soient en accès libre (Open Access) et surtout, par dessus tout, lorsqu'il s'agit de revues "hybrides"*
- **CNRS** : articles doivent être déposés sur HAL pour évaluation (2020) et *"demande instamment à ses chercheurs et à ses chercheuses de ne surtout pas payer pour publier un article"*.
- **Institut Fourier** (et d'autres laboratoires ?) : pas d'APC sur le budget du labo.
- **Instances internationales : EMS, IMU** : éviter au maximum les APC (EMS, 2013), demander aux éditeurs d'ouvrir leurs archives après 4 ans (IMU, 2024), appel au soutien de modèles éthiques type modèle diamant...

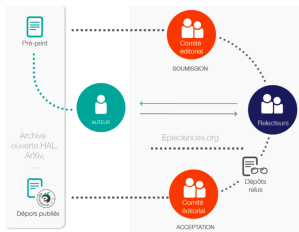
Plan

- 1 L'édition en libre accès
- 2 Des modèles "vertueux" pour l'édition en maths
- 3 Menaces sur l'édition scientifique
- 4 Que faire ?

Une infrastructure publique de publication :
Episciences

Episciences est une infrastructure de diffusion de revues scientifiques (les épi-revues) développée par le CCSD depuis 10 ans pour toutes les disciplines.

Il s'agit d'"**overlay journals**" : flux éditorial basé sur les archives ouvertes : HAL, arXiv.



Disciplines (épicomités) : Sciences humaines et sociales, maths, info/maths appliquées, environnement, mécanique

- 40 revues (dont 21 revues en maths-info, **EpiMath**)
- Modèle économique : financement institutionnel

Une infrastructure publique de publication : le centre Mersenne



Le centre Mersenne est une infrastructure de publication en **libre accès diamant** développée par **Mathdoc**, unité d'appui et de recherche du CNRS (Insmi) et de l'Université Grenoble Alpes depuis 2018.

Disciplines : sciences et techniques qui utilisent traditionnellement le **L^AT_EX**, avec une proportion importante de maths

- 24 revues, 5 séminaires, principalement en maths
- A permis plusieurs **conversions** de revues depuis des éditeurs commerciaux : les *Comptes Rendus de l'Académie des sciences*, *Algebraic Combinatorics*, *Publ. maths. de l'IHÉS...*
- Modèle économique : financement institutionnel et éventuelle contribution des revues pour la maintenance et la mise en forme des articles

Le modèle d'abonnement à coût raisonnable avec barrière mobile

Exemple : certaines revues de la **SMF**, de **MSP**...

+ Archives hébergées **sur le long terme** et en accès ouvert sur la bibliothèque numérique Numdam.

Le modèle diamant des revues de la SFDS

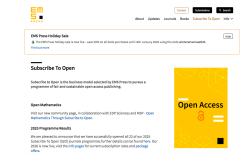
Les revues *Computo* et *Statistique et Société* sont en libre accès diamant.



Un modèle récent : "Subscribe to Open"

Subscribe to Open : si un certain seuil (fixé par l'éditeur pour garantir la soutenabilité économique) est atteint par les abonnements souscrits l'année $N - 1$, les articles de l'année N seront publiés sous licence CC-BY.

Implémenté récemment par les revues de la **SMAI (EDP Sciences)**, certaines revues d'**EMS Press**, de **Mathematical Sciences Publishers**, et de la **SMF**, et sous une forme similaire (BuyToOpen) pour les livres de la **SMF**.



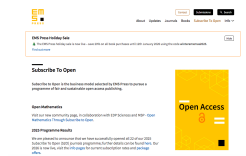
Avantages : moins de risque financier pour la revue ou l'éditeur par rapport au modèle diamant & participation des bibliothèques sur leurs budgets traditionnels

Inconvénients possibles : caractère "conditionnel" du libre accès, transparence dans la détermination du seuil.

Un modèle récent : "Subscribe to Open"

Subscribe to Open : si un certain seuil (fixé par l'éditeur pour garantir la soutenabilité économique) est atteint par les abonnements souscrits l'année $N - 1$, les articles de l'année N seront publiés sous licence CC-BY.

Implémenté récemment par les revues de la **SMAI (EDP Sciences)**, certaines revues d'**EMS Press**, de **Mathematical Sciences Publishers**, et de la **SMF**, et sous une forme similaire (BuyToOpen) pour les livres de la **SMF**.



Avantages : moins de risque financier pour la revue ou l'éditeur par rapport au modèle diamant & participation des bibliothèques sur leurs budgets traditionnels

Inconvénients possibles : caractère "conditionnel" du libre accès, transparence dans la détermination du seuil.

Un autre exemple en mathématiques

Ars Inveniendi Analytica : un nouveau "overlay journal" en maths basé sur arXiv, financé par des bibliothèques des universités du Texas.



Ars Inveniendi Analytica (2022), Paper No. 4, 45 pp.

DOI 10.15781/nvv7-jy87

ISSN: 2769-8505

Mean-field limits of Riesz-type singular flows

Quoc-Hung Nguyen

Academy of Mathematics and
Systems Science, Chinese
Academy of Sciences

Matthew

Rosenzweig

Massachusetts Institute of
Technology

Sylvia Serfaty

Courant Institute of
Mathematical Sciences, New
York University

Communicated by Jacob Bedrossian

Abstract. We provide a proof of mean-field convergence of first-order dissipative or conservative dynamics of particles with Riesz-type singular interaction (the model interaction is an inverse power s of the distance for any $0 < s < d$) when assuming a certain regularity of the solutions to the limiting evolution equations. It relies on a modulated-energy approach, as introduced in previous works where it was restricted to the Coulomb and super-Coulombic cases. The method is also capable of incorporating multiplicative noise of transport type into the dynamics. It relies in extending functional inequalities of [Ser20b, Ros20, Ser20a] to more general interactions, via a new, robust proof that exploits a certain commutator structure.

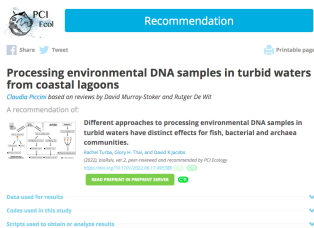
Keywords. mean-field limits, propagation of chaos, Coulomb and Riesz interactions, modulated energy, renormalized commutator.

1. INTRODUCTION

arXiv:2107.02592v2 [math.AP] 28 Jul 2022

Un modèle original : PCI

Peer Community In : plateforme pluri-disciplinaire permettant l'évaluation transparente de preprint et le dépôt de recommandations ouvertes. Les articles recommandés peuvent être ensuite soumis chez des journaux "amis" ou directement publiés au **Peer Community Journal** (membre de la plateforme Mersenne).

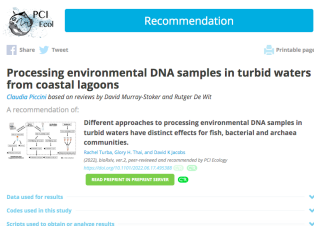


The screenshot shows a recommendation interface on the Peer Community In (PCI) platform. At the top, there is a blue button labeled "Recommendation". Below it, social media sharing icons for Facebook, Twitter, and a "Printable page" link are visible. The main title of the recommended article is "Processing environmental DNA samples in turbid waters from coastal lagoons" by Claude Picot, based on reviews by David Murray-Stoker and Rutger De Wit. A recommendation of: section follows, featuring a small diagram of a lagoon and a text box stating: "Different approaches to processing environmental DNA samples in turbid waters have distinct effects on fish, bacterial and archaea communities." Below this, the reviewer's name, Rachel Turley, and the date of the review (2022) are listed. A green button labeled "READ PREPRINT IN PREPRINT SERVER" is present. At the bottom, there are three expandable sections: "Data used for results", "Codes used in this study", and "Scripts used to obtain or analyze results".

Pas encore de section PCI en maths, à vous de jouer !

Un modèle original : PCI

Peer Community In : plateforme pluri-disciplinaire permettant l'évaluation transparente de preprint et le dépôt de recommandations ouvertes Les articles recommandés peuvent être ensuite soumis chez des journaux "amis" ou directement publiés au **Peer Community Journal** (membre de la plateforme Mersenne).



The screenshot shows a recommendation page on the Peer Community In platform. At the top, there is a 'PCI Feed' logo and a blue 'Recommendation' button. Below this are social media sharing icons (Facebook, Twitter, Print) and a 'Printable page' link. The main title of the recommended article is 'Processing environmental DNA samples in turbid waters from coastal lagoons' by Claude Picot, based on reviews by David Murray-Stoker and Rutger De Wit. A recommendation of: section follows, featuring a diagram of a coastal lagoon system with various sampling and processing steps. The diagram shows a lagoon with a river input, a sampling point, a processing unit, and a storage unit. The text describes different approaches to processing environmental DNA samples in turbid waters and their effects on fish, bacterial, and archaeal communities. The article is identified as 'Rachet-Turley, Gregory H., and David K. Jardine (2022), bioRxiv, ver.2, peer-reviewed and recommended by PCI Ecology' with a URL. A green button indicates 'READ PREPRINT IN PREPRINT SERVER'. At the bottom, there are three expandable sections: 'Data used for results', 'Codes used in this study', and 'Scripts used to obtain or analyze results'.

Pas encore de section PCI en maths, à vous de jouer !

Plan

- 1 L'édition en libre accès
- 2 Des modèles "vertueux" pour l'édition en maths
- 3 Menaces sur l'édition scientifique
- 4 Que faire ?

*Une expérience relatée par Jérôme Germoni
dans Image des maths (2017)*

Le **faux article** *Combinatorially convex moduli and an example of Gödel* généré par Mathgen

COMBINATORIALLY CONVEX MODULI AND AN EXAMPLE ... 7

Note that $S_F = i \cdot \mu$. Thus if θ is larger than $\sigma_{0,1}$, then $\|P_\theta\| > 0$. One can easily see that $G' \in \mathfrak{t}$. Therefore every monoid is continuously local and continuously right infinite. Hence there exists a Godel anti-convariant graph. Since

$$\begin{aligned} \overline{\phi} + \phi &< \int_{\mathcal{C}} \prod_{\text{res}} \frac{1}{\psi} d\beta \cup \dots \vee \sin\left(\frac{1}{1}\right) \\ &= (\phi': \mathcal{C} \rightarrow \{0, \dots, \infty\}) \geq 0 \quad 2^{-1} \end{aligned}$$

$Z_{\mathcal{A} \times \mathcal{B}}$ is co-naturally semi-abelian.

Let us suppose we are given a hyper-Pölya, contra-free triangle $\tilde{W}$. Since there exists an analytically super-linear and contra-odadible subalgebra, if Θ is isomorphic to π , then $K_{\Theta, \mathcal{L}} = K_{\pi}$. On the other hand, if Θ is algebraic and hyper-algebraically pseudo-Siegel-Kummer, then there exists a freely Hippocrates normal line. Clearly there exists a Weyl, continuously normal, left-Kummer-Chebyshev and pairwise contra-Selberg multifunctionive path acting conditionally on a finitely Pölya monoid.

Assume we are given a stochastic, invertible, naturally Hausdorff isometry $m_{\beta, \beta}$. By negativity,

$$I(\phi^{-6}, -1) = I^{(r)}(\phi^{i_2}, \dots, 1) \cap \phi\sqrt{2}.$$

a été accepté - moyennant le paiement d'APC - par la revue *Pioneer Journal of Algebra, Number Theory and Applications...*



Revue prédatrice : une conséquence délétère du système des APC

Revue prédatrice : revue "pseudo-scientifique", dont le processus éditorial laisse à désirer et qui généralement promettent une publication en libre accès dans des délais très courts contre le paiement d'APC.

Plusieurs critères pour les repérer :

- un comité éditorial factice ou qui affiche des personnalités qui n'ont pas donné leur accord
- les sollicitations directes par mail pour publier
- la soumission des articles par mail
- les délais très courts de publication
- un taux très élevé d'acceptation des manuscrits
- le manque de transparence dans le processus éditorial (notamment sur le reviewing)

Publication frauduleuse en mathématiques
De nouveaux fléaux, souvent un effet pervers de la
course aux indicateurs bibliométriques

- Revues prédatrices
- Usines à articles (amplifié par IA)
- Fraude à la paternité
- Cartels de citation
-

Source : Fraudulent Publishing in the Mathematical Sciences Ilka Agricola, Lynn Heller, Wil Schilders, Moritz Schubotz, Peter Taylor, Luis Vega, Notices de l'AMS, 2025, dans le cadre d'un rapport d'un groupe de travail de l'IMU et de l'ICIAM (International Council of Industrial and Applied Mathematics).

Plan

- 1 L'édition en libre accès
- 2 Des modèles "vertueux" pour l'édition en maths
- 3 Menaces sur l'édition scientifique
- 4 Que faire ?

Que puis-je faire comme chercheuse ou chercheur pour changer les choses ?

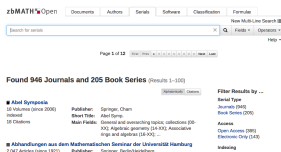
- Déposer systématiquement et avec un délai minimal mes articles en version acceptée dans HAL / arXiv (preprint : je peux à tout moment, postprint : au plus tard 6 mois après la publication)
- Publier chez des maisons d'édition "raisonnables"
- Ne pas payer d'APC
- Me méfier des revues prédatrices comme auteur et comme lecteur
- Participer (soumettre des papiers, écrire des rapports) à des initiatives nouvelles, boycotter certains éditeurs
- Parler du sujet avec mes collègues, co-auteurs, me renseigner auprès du/de la bibliothécaire de mon labo/université.
- Édition et pratiques d'évaluation : Quand je participe à un comité de sélection, j'évalue autant que possible la qualité et le contenu des articles, en évitant de me fonder sur le nombre de contributions et le facteur d'impact des revues.

Que puis-je faire comme chercheuse ou chercheur pour changer les choses ?

- Déposer systématiquement et avec un délai minimal mes articles en version acceptée dans HAL / arXiv (preprint : je peux **à tout moment**, postprint : au plus tard 6 mois après la publication)
- Publier chez des maisons d'édition "raisonnables"
- Ne pas payer d'APC
- Me méfier des revues prédatrices comme auteur et comme lecteur
- Participer (soumettre des papiers, écrire des rapports) à des initiatives nouvelles, boycotter certains éditeurs
- Parler du sujet avec mes collègues, co-auteurs, **me renseigner auprès du/de la bibliothécaire** de mon labo/université.
- **Édition et pratiques d'évaluation** : Quand je participe à un comité de sélection, j'évalue autant que possible la qualité et le contenu des articles, en évitant de me fonder sur le nombre de contributions et le facteur d'impact des revues.

Quelques outils pour nous aider

- La liste de journaux "raisonnables" publiée par zbMATH : zbMATH désindexe les revues douteuses.



- Infos sur le site du RNBM (Réseau National des Bibliothèques de Mathématiques)
- SherpaRomeo : ressource qui décrit les politiques de chaque éditeur scientifique en matière de droits de diffusion en libre accès accordés aux auteurs, journal par journal (période d'embargo, type de diffusion...)
- Revue mathematicians-friendly : une liste de revues diamant publiée sur la page web de Karim Ramdani.

Des revues « mathematicians-friendly »

Mars 14 novembre 2020

Ces listes de revues gratuites pour le lecteur et pour l'auteur sont disponibles sur les sites du CNRS, du FRAP, du Réseau National.

La liste ci-dessous (qui n'a aucun caractère officiel) regroupe des revues mathématiques ayant bénéficié, par leur comité de lecture, d'un avis positif d'un membre du Réseau National.

Merci !

Contact

Evelyne Miot evelyne.miot@univ-grenoble-alpes.fr

www.centre-mersenne.org

www.mathdoc.fr



Mathdoc

Édition scientifique et évaluation

Constat : si on se fonde uniquement sur les indicateurs bibliométriques (facteurs d'impact), voire sur les prestiges des revues pour évaluer la recherche, les éditeurs commerciaux continueront à monopoliser le marché de l'édition.

Importance d'avoir une réflexion sur l'évaluation de la recherche : évaluer l'article et son contenu plutôt que se fonder sur la revue et des indicateurs bibliométriques.

Déclaration de San Francisco sur l'évaluation de la recherche (DORA), 2012 :

- Ne pas utiliser les indicateurs basés sur les revues, tels que les facteurs d'impact, pour évaluer les contributions d'un scientifique en particulier ou pour prendre des décisions en matière de recrutement, de promotion ou de financement.
- Pour l'évaluation de la recherche, évaluer le contenu scientifique plutôt que les indicateurs de publication.
- Tenir compte de la valeur et de l'impact de tous les résultats de travaux de recherche (y compris les jeux de données et les logiciels) en plus des publications scientifiques